



Chargez-vous de votre croix. Quoi?

Par Randy Bloom

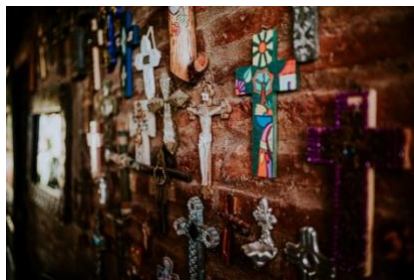
EQUIPPER

Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. (Marc 8:34-37)

Progresser dans la foi est notre slogan pour 2021, qui met l'accent sur l'Environnement de la Foi d'une vie d'église saine. Au cours de cette année, nous nous concentrerons sur l'aspect « faire des disciples » du but de l'église dans sa participation à la vie de Jésus parmi les gens. Aider les gens à devenir et à grandir comme disciples de Jésus implique non seulement de les aider à apprendre à connaître Jésus, mais aussi de les aider à mûrir en tant que ses disciples - en participant à la vie de Jésus dans tous les aspects de leur vie.

Je ne sais pas pour vous, mais j'ai souvent trouvé ses paroles sur le fait d'être son disciple dans [Marc 8:34](#) un peu, eh bien, dérangementes. Ses paroles troublent le confort et la paix que j'ai en tant que disciple de Jésus. Jésus a dit que ses disciples doivent « renoncer à eux-mêmes et se charger de leur croix » et le suivre. Jésus parle de ses disciples qui sont prêts à porter de lourds fardeaux comme il l'a fait, alors qu'ils vivent en lui, jusqu'à perdre leur vie.

D'un point de vue fondamentalement humain, si je suis honnête avec moi-même (et je ne pense pas être le seul dans ce cas), l'idée de « me charger de ma croix » n'est pas quelque chose que je suis enclin à faire. C'est un concept intimidant et, oserais-je dire, effrayant. Surtout si cela présente des similitudes avec la façon dont Jésus s'est chargé de sa croix. Je ne suis pas fait pour de telles choses. Mais j'y reviendrai plus tard.



Il y a quelques années, j'ai lu le livre intitulé *Life of the Beloved* (La vie du bien-aimé), d'Henri J. M. Nouwen. Il a écrit sur ce que signifie être le bien-aimé de Dieu, ce que nous sommes en tant que disciples de Jésus. Il utilise l'action de Jésus lors de son dernier repas, en partageant le pain de communion avec ses disciples, comme une façon de nous aider à saisir la plénitude de la vie que nous partageons avec Jésus en tant que ses disciples bien-aimés. Nouwen parle de nous comme du « pain » qui est pris, béni, rompu et donné. Il a écrit que nous avons tendance à aimer l'idée d'être « pris », c'est-à-dire choisis, sélectionnés, par Dieu, comme son peuple bien-aimé. Nous nous réjouissons certainement de l'idée d'être bénis par

Dieu, n'est-ce pas ? Et être « donné » par Dieu, c'est-à-dire être donné au monde en tant qu'émissaires de son amour, de sa grâce et de sa vérité, est également très séduisant. Mais qu'en est-il de la partie « brisée » ? C'est quelque chose qui est souvent négligé lorsque nous célébrons l'amour et la joie de la communion. C'est la partie difficile de tout cela. Qui aime l'idée d'être brisé ?

Je lie le fait d'être « brisé » avec le fait de porter notre croix. Ce n'est pas facile. Trop souvent, cet aspect du discipulat est passé sous silence ou rejeté (involontairement) comme une platitude. J'aimerais être sincère à ce sujet. Comme je l'ai dit, l'idée d'être « brisé » avec/pour Jésus, de me charger de ma croix semble plutôt effrayante. Comment cela pourrait-il se passer dans la vraie vie pour moi ? J'ai lu de nombreux récits de personnes qui, comme chrétiens, ont souffert d'une douleur et d'une horreur indicibles. J'ai été au chevet d'innombrables victimes de maladies mortelles et d'accidents, essayant de les aider à « porter leur croix ». J'ai été présent sur de trop nombreuses tombes aux côtés de familles endeuillées et brisées. Je me suis occupé de familles confrontées à des charges financières paralysantes et à des problèmes de mariage et de familles brisées. Et je peux me souvenir très clairement de moments dans ma propre vie où j'ai connu le brisement et le « portage de croix ». Je ne suis pas pressé de revivre ces expériences et, franchement, je ne suis pas impatient d'en vivre de nouvelles.

C'est pourtant ce que Jésus a dit que nous allions vivre en tant que ses disciples. Nous pouvions nous y attendre. Il indique même que de « se charger de la croix » est quelque chose que nous devrions être disposés à faire. Que faisons-nous de cela ?

Je ne crois pas qu'il faille se mettre à rechercher les difficultés. Beaucoup de choses nous arriveront au cours de notre vie. Mais ce que nous pouvons faire, c'est nous souvenir de certaines choses lorsque les expériences de portage de croix/brisement se présentent. Nous pouvons nous souvenir:

- Les passages auxquels j'ai fait référence (et bien d'autres) affirment l'amour de Dieu pour nous par-dessus tout. Nous sommes ses bien-aimés. Peu importe ce qui nous arrive, peu importe ce que nous nous faisons à nous-mêmes, peu importe ce que nous faisons aux autres, Dieu nous aime toujours.
- Jésus est avec nous dans toutes nos expériences. Il les a vécues et il sait ce que c'est que d'être brisé et de porter la croix ultime. Il comprend la douleur que nous endurons. Il sait combien c'est dur pour nous et il veille à ce que nous ne vivions pas cette expérience seuls.
- Il y a une rédemption dans toutes nos souffrances. Nous apprenons d'elles. Nous nous approfondissons dans le Christ, nous faisons davantage l'expérience de sa vie parce que nous partageons ses souffrances comme il partage les nôtres.

Comme je l'ai déjà dit, je ne suis pas fait pour porter des croix ou être brisé. Mais je dois me rappeler que Jésus a été « fait » pour cela ([Hébreux 2:9-10](#)). Et c'est en lui que je peux faire face à tout ce qui se présente à moi. Ma vie ne m'appartient pas. Je vis, je respire et j'ai mon être en lui - et vous aussi. Ma vie et la vôtre lui appartiennent. Et c'est pourquoi vous et moi pouvons porter la croix que nous avons avec foi et espérance. C'est grâce à lui que nous sommes et serons toujours ses disciples. Lorsque vous portez votre croix, rappelez-vous : même si vous ne la portez pas bien, et il y aura de nombreuses fois où vous ne la porterez pas bien, vous n'êtes jamais séparés de Dieu ou en disgrâce auprès de lui. Vous ne porterez jamais votre croix seul. Il la porte pour vous comme il la porte avec vous. C'est pourquoi il dit que c'est ce que vous ferez en tant que son disciple.

Par Randy Bloom, vice-président du conseil d'administration

